



Beauvais, le 6 avril 2022

Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis

Affronter et garder l'espérance !

Avec une pandémie mondiale toujours active, des guerres multiples et sauvages, les menaces environnementales, les fragilités économiques qui en découlent, il est difficile à beaucoup de regarder sereinement l'avenir, de garder l'espérance.

Dans ce climat tourmenté, plusieurs échéances électorales appellent notre attention. Nous sentons qu'elles vont conditionner notre avenir et celui des générations qui nous suivront.

D'abord, dans l'obscurité, les incertitudes et les turbulences, un phare doit pouvoir guider. Pour les chrétiens, c'est le Seigneur Jésus Christ ! Lui qui a vaincu les forces mortifères qui travaillent à détruire le monde, n'abandonnera pas l'humanité dont il a pris la condition. Avec Lui, nous pouvons regarder l'avenir avec courage et espérance.

Dans un récent document intitulé L'Espérance ne déçoit pas, les évêques de France ont proposé des points d'attention que je vous encourage à découvrir. J'en extrais ces lignes : « Sans doute est-il temps de nous ressaisir si nous voulons que nos enfants conservent la maîtrise de leur destin individuel et collectif. »

C'est une invitation pressante à voter !

Pour « bien » voter, il convient de bien s'y préparer. Cette préparation doit permettre d'éclairer les apriori, de vaincre les peurs et de « construire » une conscience politique personnelle humble et responsable. Elle ne permettra sûrement pas de lever toutes les hésitations ou de vaincre la perplexité pouvant naître de programmes difficiles à connaître et évaluer vraiment. Pourtant voter sera essentiel. « S'abstenir, c'est désertier » disait Robert Schuman.

Tout en renvoyant au document des évêques, je veux rappeler ici quelques repères qui peuvent être utiles au discernement. Toute vie humaine doit être respectée et protégée, que ce soit celle de l'enfant à naître, de la personne portant un handicap, du pauvre, de la personne âgée ou de l'étranger d'où qu'il vienne. Il s'agit de vouloir et de promouvoir une société respectueuse de son environnement, solidaire et fraternelle.

Dans ce sens, la famille tient une place majeure ! Bien que premier lieu de socialisation et d'éducation, elle peut facilement être réduite à l'impuissance dans notre société individualiste et libérale. Respecter, protéger et promouvoir la famille comme lieu de naissance, d'accueil inconditionnel et de croissance de l'enfant est un vrai défi pour l'avenir de notre société. Il mérite une vision et une politique ambitieuses.

Il est désormais clair que l'écologie intégrale est un sujet crucial et déterminant pour l'avenir de toute l'humanité. Qui nous aidera et comment serons-nous engagés dans des changements de modes de vie, de production et de consommation, sans lesquels l'avenir est compromis ?

Un programme politique ne peut aujourd'hui se contenter de satisfaire des intérêts égoïstes et « autocentrés », ni s'accommoder de perspectives à court terme ou de remèdes simplistes. Il doit être porteur d'une vision et marqué du sceau d'une vraie cohérence humaniste, d'une justice et d'une fraternité universelles.

Notre société est en crise. Il semble être de plus en plus difficile d'accueillir l'autre. Sur quelles valeurs voulons-nous construire notre vie collective ? Ne doit-elle pas faire droit à toute vie humaine, chercher à en défendre la dignité, et promouvoir ses énergies et ses talents ? Dans un monde où la globalisation ne va plus de soi, mais où elle ne peut totalement disparaître, ne faut-il pas commencer par accepter l'autre dans sa singularité, l'accueillir tel qu'il est, même si l'accueil véritable est exigeant. N'avons-nous pas déjà fait l'expérience que l'accueil de l'autre fait émerger heureuse découverte, joie, solidarité, communion, paix, espérance ?

Nous nous préparons à célébrer les fêtes de Pâques. Dans l'amour qu'il porte à son Père et celui qu'il a pour nous tous, Jésus est vainqueur des forces de mépris, d'égoïsme et de violence qui coupent de Dieu et de l'autre et qui produisent finalement la mort. Nous ne sommes pas témoins impuissants d'une fin du monde ; nous ne sommes pas contraints au sauve qui peut. La peur ne peut être notre guide. L'Esprit du Dieu vivant nous presse d'aimer « chrétiennement » pour qu'un monde nouveau puisse accoucher. Notre contribution multiforme passe aussi par notre participation éclairée et responsable aux prochaines élections. Ne désertons pas ! Ne nous laissons pas voler l'espérance !

A handwritten signature in black ink, reading "+ J. Benoit-Gonnin". The signature is written in a cursive style with a small cross at the beginning.

+ Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis